

Un plus hardi que lui n'aurait pas manqué de répondre :

— Parce que la pêche ne procurera, comme elle a fait aujourd'hui, l'immense joie de vous voir... de vous parler.

Et de là à une déclaration il n'y avait qu'un pas.

Mais Paul n'était rien moins que hardi, aussi, ne voulant point exprimer sa pensée véritable et ne pouvant rester court, se tira-t-il d'affaire par un petit mensonge.

— Parce que, répliqua-t-il, je crois avoir trouvé un endroit merveilleux où tout le poisson de la Marne semble s'être donné rendez-vous... j'y viendrai souvent... j'y viendrai chaque jour...

— Ce doit être très amusant de pêcher, quand on réussit... dit Marthe pour dire quelque chose.

— Oh ! très amusant !...

— Je n'aurais point la patience...

— Que n'essayez-vous ?

— Je ne saurais pas...

— Voulez-vous que je vous donne des leçons ?

— Je vous remercie de cette offre gracieuse, monsieur, mais je la refuse... j'aime mieux lire...

Et la jeune fille rouvrit son volume, ce qui équivalait presque à un congé en bonne forme.

Paul le comprit.

— Je vous quitte, balbutia-t-il, au revoir, mademoiselle.

— Au revoir, monsieur.

Marthe s'était levée.

Par un mouvement presque involontaire elle tendit la main au jeune homme, qui la saisit.

Tous deux éprouvèrent alors, mais plus violemment, la commotion électrique déjà ressentie lorsque leurs doigts s'étaient effleurés sur le volume que rapportait Paul.

Il pressa cette main fine, aux doigts longs et minces, et la soulevant un peu il y posa ses lèvres frémissantes.

La fille de Perine devint pâle comme une morte et ferma les yeux, tout son sang affluait au cœur.

Paul se sentit envahi par un délire soudain qui lui fit presque peur.

Il s'éloigna brusquement, franchit d'un seul élan les degrés de l'embarcadère, et bondit dans sa barque dont il détacha l'amarré.

Ceci fait, il se retourna.

Debout sur le haut de la berge, Marthe encore un peu pâle et la main appuyée sur le côté gauche de la poitrine, le regardait.

D'un geste timide, il la salua.

La jeune fille lui rendit ce salut en inclinant la tête.

Saisissant alors les avirons Paul mit en mouvement le bachelot qui fila dans les roseaux.

Marthe, un sourire aux lèvres, le regardait s'éloigner.

— Qu'est-ce donc que j'éprouve ? se demanda le fils de Raymond. Il me semble que ma poitrine est trop étroite pour contenir mon cœur qui bat à se briser. Je suis heureux comme je ne l'ai jamais été, et cependant je souffre... Ce sentiment inconnu qui s'empare de moi, quel est-il ? Est-ce cela qu'on appelle amour ?

L'embarcation atteignait l'extrémité du petit bras.

Au moment de tourner, Paul jeta un dernier coup d'œil sur l'endroit qu'il venait de quitter.

Ce coup d'œil cherchait la jeune fille et la trouva.

Elle était encore là, le regardant toujours.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

LA QUATRIÈME PARTIE A POUR TITRE

La Chasse aux Médailles !

HORACE PEPIN, L.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1639—RUE NOTRE-DAME—1639

So porte Est de la Côte St-Lambert

MONTREAL

CHAPEAUX ET FOURRURES

J. R. BOURDEAU

97, RUE ST-LAURENT

La réputation de la Maison J. R. BOURDEAU est établie depuis longtemps.

Cette maison de premier ordre apporte le plus grand soin pour se tenir constamment au courant des modes les plus nouvelles et sa vaste clientèle ne fait qu'augmenter le jour en jour.

J. R. B. fabrique lui-même et fait une

Spécialité de CHAPEAUX DE SOIE et de FEUTRE de tout genre,

ce qui lui donne l'avantage de vendre au prix du gros.

Les personnes qui désirent avoir des Chapeaux de premier choix ne peuvent mieux faire que de s'adresser au

No. 97, RUE SAINT-LAURENT

A L'ENSEIGNE DU BUFFLE

J. R. BOURDEAU—Chapelier et Manchonnier—MONTREAL

E. LEMIEUX

MARCHAND-TAILLEUR

3—RUE SAINT-LAURENT—3

Expose constamment un grand assortiment de Tweeds de toutes nuances et qualités.

Toutes commandes exécutées avec le plus grand soin et sous le plus court délai.

Derniers patrons de Paris et de Londres.—Coupe garantie.

Les personnes qui ont besoin d'un habit de premier goût et très bien fini, devraient aller au magasin de

M. E. LEMIEUX

le tailleur populaire de la rue St-Laurent, près de la rue Craig.

ETRENNES !

Calendriers à Effeuiller "Ephémérides"

POUR 1888

Avec indications des faits remarquables ou des pensées pieuses.

Articles des mieux finis avec cartons gelatinés

et représentation de personnages comme ci dessous :

Avec Indications Historiques

PAUL ET VIRGINIE	prix franco,	50 cents
COPERNIC ENSEIGNANT L'ASTRONOMIE		50 "
LA COLPORTEUSE D'ŒUFS		50 "
LE SPORT		50 "
LA MARINE		45 "
LES BEAUX ARTS		40 "
TORRÉADOR		40 "
LES CHARMEURS D'OISEAU		30 "
CUPIDON		25 "
ENLUMINÉ		25 "

Avec Pensées Pieuses ou Vies de Saints

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS ou de MARIE		50 "
" " " plus petit		40 "
ENFANTS DE MARIE		30 "

AVERT—Le Grand-ALMANACH des Familles Chrétiennes, pour l'année 1888 illustré d'un magnifique chromo de N. D. de Lourdes et d'un grand nombre d'illustrations. Prix 15 cts.

GRANGER FRERES

LIBRAIRES-PAPETIERS

No. 1699, Rue Notre-Dame, MONTREAL.

Prière de correspondre.